

Pôle pédagogique maternelle « Maths en MAT. » 2017-2018

Enigme:

2-9-5-14-22-5-14-21-5 1 12 '1-14-9-13-1-20-9-15-14



RÉGION ACADÉMIQUE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE



« Nous vous remercions de bien vouloir prendre place à une table, en veillant : d'être au plus une personne d'une même école par table »

Pôle pédagogique maternelle « Maths en Mat. » 2017-2018



CONSTRUIRE LE NOMBRE A L'ECOLE MATERNELLE

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE



Catherine PASCUAL, IEN Mission maternelle ien-maternelles21@ac-dijon.fr

www.ac-dijon.fr



INTRODUCTION: POURQUOI CETTE ENIGME?



Enigme:

2-9-5-14-22-5-14-21-5

2-15-14-14-5-5

C-A-B-I

B C D E F G H I J K L
E 3 4 5 E 7 8 3 6 14 12

N O P Q R S T U V W X
A4 15 16 19 18 13 20 24 22 23 24

22

126

MERCI A 4 YOUS AUSSI
13-5-18-3-9 A 22-15-24-19 10-2-3

2-9-5-14-22-5-14-21-5
B I E N V E N U E
1 12 '1-14-9-13-1-20-9-15-14
A L 'A N I M A T I O N

UTILISATION **DES NOMBRES**, ICI DANS UN CONTEXTE DE SIMPLE **COMPTAGE**« **COMPTAGE – NUMEROTAGE** »

→ Ne permet **pas** la compréhension du nombre



TRODUCTION: LE PLAN MATHEMATIQUE

« Pourquoi Mathieu ne sait-il pas calculer ? Parce qu'à l'école, il apprend à compter comme Matthew »

Rémi Brissiaud, « Apprendre à calculer à l'école. Les pièges à éviter en contexte francophone » Ed.Retz, 2013

Petit retour historique

Le « basculement » de 1986

Des élèves « mal débutés » selon Henri Carnac

Le rapport *IGEN de V.BOUYSSE, F.CLAUSS* de

2011

*Difficultés liées à l'usage même de notre langue

Un

Une

Pluriel

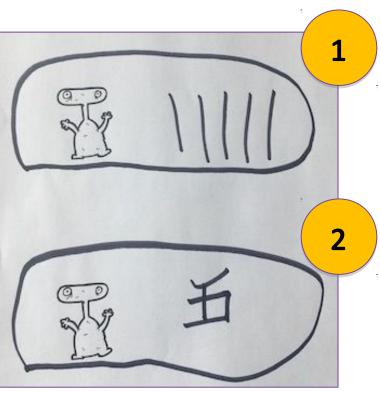




INTODUCTION: QUE VEUT DIRE REPRESENTER LES NOMBRES?



LA REPRESENTATION DES NOMBRES



SYMBOLIQUE : « collection-témoin » Procédé ancestral

→ Compréhensible par tous

SIGNE LINGUISTIQUE : mot-nombre oral, écriture alphabétique, écriture idéographique, écriture chiffrée

→ Aspect culturel, nécessite un apprentissage

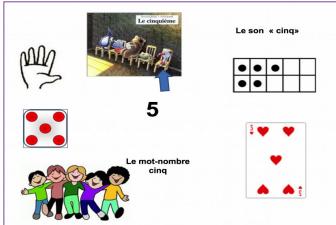


T. DEFINITIONS. COMMENT DEFINIK EL

Libered · Égalité · Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

= un concept, une notion fondamentale permettant d'évaluer et de comparer des quantités ou des mesures, mais aussi d'ordonner ou nommer des éléments par une numérotation





Pour exprimer des quantités et les mémoriser

Pour repérer et exprimer des positions dans une liste

Pour traiter des problèmes : comparer des quantités, ajouter, anticiper

DENOMBRER:

« C'est trouver le nombre quelque soit la procédure choisie »

- •<u>F.Emprin</u> : c'est « **extraire de** »
- •<u>C.Berdonneau</u> : c'est répondre à la question « **Combien ?** »
- •R.Brissiaud: « Toute procédure pour accéder au nombre »



I.DEFINITIONS: « COMPTER », « CALCULER »?



COMPTER: « Dans le langage courant, l'action de compter correspond à réciter la comptine numérique, c'est énoncé la suite des nombres.. Cette activité de récitation n'est qu'une partie de ce que l'élève doit être capable de faire pour dénombrer les quantités en comptant (le « comptage-dénombrement ») » F.Emprin

•R.Brissiaud : « C'est mettre en correspondance terme à terme les objets d'une collection avec la suite des motsnombres, tout en respectant l'ordre conventionnel »

CALCULER: Le travail <u>effectué directement sur les</u> <u>nombres</u> et non sur les objets.

Par opposition aux termes « dénombrer » ou « compter »

•R.Brissiaud: « C'est mettre en relation des quantités directement à partir de leurs représentations numériques, sans passer par la réalisation physique d'une ou plusieurs collections dont le nombre seraient dénombrés »



II. PLACE DE LA MANIPULATION ?



Du matériel **simple des coins-jeux**, au matériel **de récupération** : manipuler pour construire quelques concepts clés.

<u>Retour sur le matériel proposé</u> en animation pédagogique

1. Cubes Duplo / Animaux

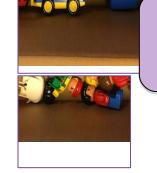
Sac /boîtes

3. Biberons, boules cotillon/Bouchons,

Petits paniers/assiettes

2. Boîtes œufs, petits maïs, gros pompons / Perles, curepipes ; perles-lacets

Barquettes



4. Véhicules/Personnages

Parkings dessinés/feuilles

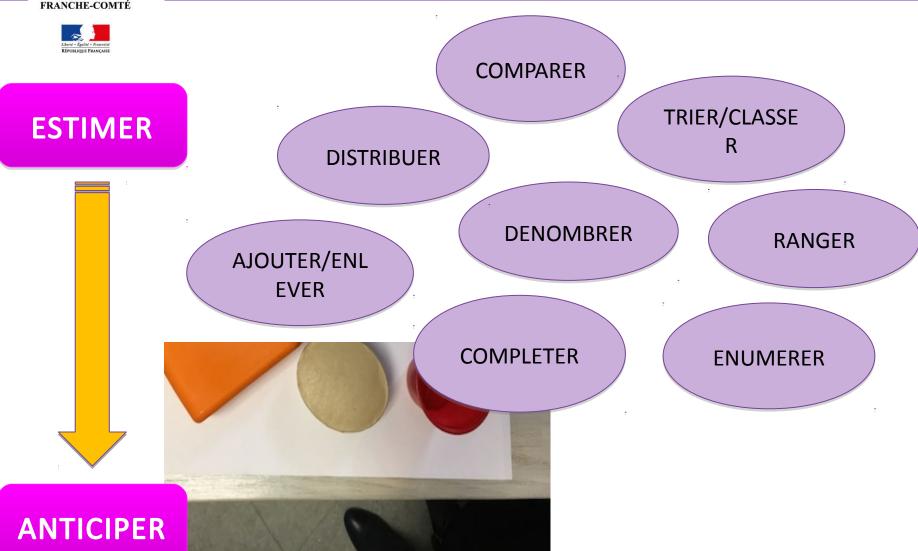


5. Bouchons, assiettes/jetons, bâtons

Boîtes/gobel ets



LES PROCEDURES MISES EN JEU





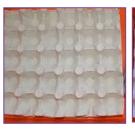
EXEMPLE D'UNE SITUATION MATHEMATIQUE EN



COMPARER:

- Comparer des collections par estimation
- Comparer des collections, des quantités
- Comparer des collections en utilisant les nombres jusqu'à 5

A partir matériel carton 2









- Comparer par estimation
- → Exprimer la quantité *« beaucoup/pas beaucoup* »



→ « Trop/assez/pas assez »

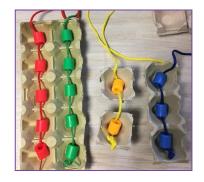


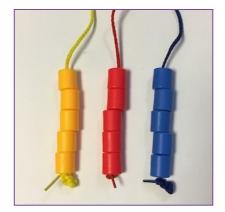
- Comparer des quantités
- → « Le plus, le moins »

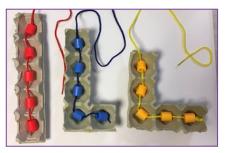
Varier les <u>objets, les quantités</u> dans les barquettes...
Introduire les mots-nombres après un certain temps











 Introduire des collections en utilisant les nombres jusqu'à 5



Réaliser une collection (nombre 5)

 Les différentes représentations de cette collection



III. LE PROGRAMME DE 2015



CONSTRUIRE LES PREMIERS OUTILS POUR STRUCTURER SA PENSEE : Découvrir les nombres et leurs utilisations

LES 2 ASPECTS DU NOMBRE

Ce que dit le programme B0.26 mars 2015 :

« L'école maternelle doit conduire progressivement chacun à comprendre que les nombres permettent à la fois d'exprimer des quantités (usage cardinal) et d'exprimer un rang ou un positionnement dans une liste (usage ordinal). Cet apprentissage demande du temps et la confrontation à de nombreuses situations impliquant des activités prénumériques puis numériques. »

<u>Usage ordinal:</u>

rang/position d'un élément dans un ensemble

→ Nombre : *un outil pour mémoriser des positions*

(Le 4^{ième} cube. le cube n°4)

<u>Usage cardinal:</u>

→ Nombre d'éléments d'un ensemble (il y a 4 cubes dans cette boîte), pour exprimer une quantité

« L'usage cardinal des nombres est le plus important car c'est celui qui permet de comprendre comment les quantités sont reliées entre elles, cad de construire le nombre...«



DES OBJECTIFS INCONTOURNABLES



Construire le nombre pour exprimer des quantités

Stabiliser la connaissance des petits nombres

Utiliser le nombre pour désigner un rang, une position

Construire des premiers savoirs et savoir-faire avec rigueur

- Acquérir la suite orales des mots-nombres
- Ecrire les nombres
- Dénombrer
- Proposer aux enfants des situations pour construire le nombre et en créer le besoin
- En donnant des outils pour utiliser les nombres

Eléments de progressivité :

« la construction du nombre s'appuie sur la notion de quantités, sa condition orale et écrite, l'acquisition de la suite orale des nombres et l'usage du dénombrement. Chez les jeunes enfants, ces apprentissages se développent en parallèle avant de pouvoir se coordonner: l'enfant peut, par exemple, savoir réciter assez loin la comptine numérique sans savoir l'utiliser pour dénombrer une collection. Il convient de faire construire le nombre pour exprimer les quantités, de stabiliser la connaissance des petits nombres et d'utiliser le nombre comme mémoire de la position . »



4 CUNCEPTS - CLES POUR LAPPRENTISSAGE DU NOMBRE



Selon R.Brissiaud

LES DECOMPOSITIONS - RECOMPOSITIONS

L'ITERATION DE L'UNITE

STABILISER LA CONNAISSANCE DES PETITS NOMBRES

LE COMPTAGE-DENOMBREMENT



LE COMPTAGE



2 FAÇONS DE PARLER LE NOMBRE aux enfants de l'école maternelle : LE COMPTAGE-NUMEROTAGE et LE COMPTAGE-DENOMBREMENT selon R.BRISSIAUD

LE COMPTAGE-NUMEROTAGE

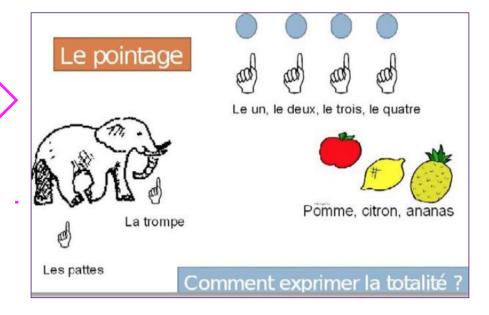
→ Chacun des mots-nombres prononcés, y compris le dernier, est **un numéro** qui réfère uniquement à l'objet pointé

Répondre à la question : Combien de ?

Difficulté de l'enfant de PS <u>de comprendre le comptage</u>

→ son comptage ne constitue pas un dénombrement mais est de l'ordre du pointage

Difficulté liée au code verbal (M.Fayol, 2012)





LE COMPTAGE



LE COMPTAGE-DENOMBREMENT

→ Permet la représentation de la quantité par le dernier nombre

"Un, un, un et encore un ": Une autre façon de parler le nombre en favorisant l'accès au sens

« Parler les nombres avec les décompositions permet <u>d'évite</u>r que les jeunes enfants aient, dans un même contexte, à coordonner les deux significations des mots-nombres : numéros et noms de nombres »

Attendus de fin de cycle 1: « Parler des nombres à l'aide de leur décomposition »

R.BRISSIAUD, 2013





DENOMBRER



<u>Différentes procédures pour dénombrer :</u>

- -L'estimation
- -La correspondance terme à terme
- -La construction de collection-témoin
- -Le comptage
- -La décomposition-recomposition

→ Procédures de quantification, de comparaison, de réalisation de collections

Il existe deux types de procédures :

- -Les procédures non numériques
- -Les procédures numériques

Eléments de progressivité BO 26 mars 2015 :

Dénombrer:

« Les activités de dénombrement doivent éviter le comptagenumérotage et faire apparaître, lors de l'énumération de la collection, que chacun des noms des nombres désigne la quantité qui vient d'être formée(...). Ultérieurement, au delà de cing, la même attention doit être portée à l'élaboration progressive des quantités et de leurs relations aux nombres sous les différents codes. Les enfants doivent comprendre que toute quantité s'obtient en ajoutant un à la quantité précédente et que sa dénomination s'obtient en avançant de un dans la suite des noms des **nombres** ou de leur écriture avec des chiffres....»



LES PROCEDURES A CONSTRUIRE : LES PROCEDURES NON



L'estimation

La procédure perceptive

 Permet de comparer des collections selon leur taille, lorsqu'une des collections comprend beaucoup plus d'éléments que l'autre



Eléments de langage : « Beaucoup/pas beaucoup », , « plus que/moins que », « Trop/pas assez »...

La correspondance terme à terme

- Permet de comparer deux collections du point de vue leur taille, sans avoir à la déterminer
 - → Le recours à la procédure de comptage n'est pas nécessaire

La correspondance groupe à groupe







Le subitizing

- L'enfant identifie la quantité sans avoir à la compter, il associe cette quantité à un motnombre.
- Cette perception reste limitée à <u>de très petites</u> <u>quantités</u> (jusqu'à 3 ou 4)
- → C'est une capacité d'énumération immédiate.
- → C'est associer une quantité à un mot-nombre (ou à une collection-témoin) sans utiliser explicitement le comptage

Véritable **reconnaissance quantitative**, <u>quelque soit</u>
<u>la disposition spatiale</u> de la collection

Un point important du programme 2015 :
• Importance de « stabiliser la connaissance des petits nombres :
Au cycle 1, la construction des quantités jusqu'à dix est essentielle. Cela n'exclut pas le travail de comparaison sur de grandes collections. La

stabilisation de la notion de quantité, par exemple 3, est la capacité à donner, montrer, évaluer ou prendre un, deux ou trois et à composer et décomposer deux et trois...»





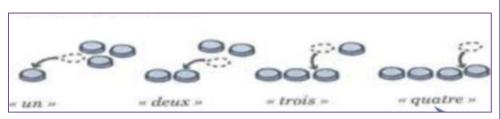
La procédure de comptage

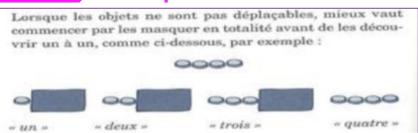
À partir MS...

• Mettre en correspondance terme à terme les éléments d'une collection avec les mots de la comptine et les associer à chaque mot énoncé la quantité d'éléments déjà comptés.

Nécessite la coordination de <u>deux tâches</u> :

- -La connaissance de la comptine numérique
- -Le pointage, par le doigt ou le regard, de chaque élément pris tour à tour jusqu'à ce que tous aient été considérés exactement une fois (énumération)





Privilégier le déplacement des objets ou commencer par masquer la totalité avant de les découvrir un à un pour faire comprendre l'ajout successif d'une unité

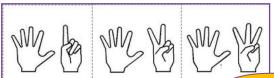




Les décompositions-recompositions

- Les 10 premiers nombres:
- construire le concept de nombre, c'est prendre en compte les relations entre deux nombres pour en construire un nouveau
- → C'est le passage de <u>la logique de comptage à la logique de calcul</u>





Construire le repère du 5 Décomposer la collection en sous-collections :

→ C'est faire remarquer que :
6, c'est 5 et encore
1.
6, c'est 3 et encore
3 ...

Les trois années de l'école maternelle <u>sont nécessaires et parfois</u> <u>non suffisantes pour stabiliser ces connaissances</u> en veillant à ce que les nombres travaillés **soient composés et décomposés**.

La maîtrise de la décomposition des nombres est une condition nécessaire à la construction du nombre.







Les collections -témoins

- Permettent de **communiquer des quantités, d'une manière analogique**, sans recours à une communication verbale *(gestes, signes graphiques...)*
- → Pour bien dénombrer, il convient d'apprendre à <u>se représenter les quantités</u> <u>par la construction de collections-témoins</u>

Cette représentation est le symbole de **un, un et encore un**



Cette représentation risque d'être reconnue comme le pouce, l'index et le majeur plutôt que comme le symbole de un, un et encore un



S'appuyer sur <u>la</u>
<u>représentations des petits</u>
<u>nombres</u> à l'aide de **collections-témoi**ns :
aide pour la construction
du nombre avec des
jeunes enfants

Attention à l'utilisation des doigts : varier les représentations

Pourquoi dénombrer en utilisant des collections-témoins?
-Permet de créer mentalement des unités
-De les énumérer

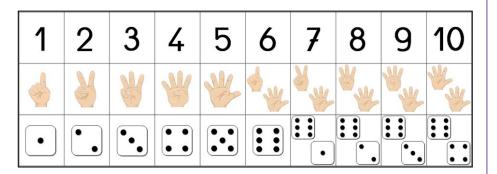
-*De les totaliser*



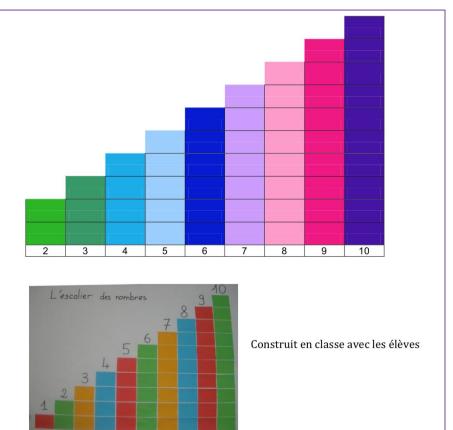
LA FILE NUMERIQUE OU FILE NUMEROTEE ?



CONSTRUIRE LA FILE NUMERIQUE









LIENS AVEC LE PROGRAMME



Stabiliser la connaissance des petits nombres

Construction des quantités → 10 et la stabilisation : 3 en PS, 5 en MS, 10 en GS

Comparaison, correspondance terme à terme

Décomposition et recomposition

Reconnaissance et observation des constellations

Chaque **nom de nombres désigne la quantité** qui vient d'être formée.

Dénombrer

Toute quantité s'obtient en ajoutant ou en enlevant un à la quantité précédente : itération.

Varier la nature des collections et l'organisation spatiale





Désigner un rang une position

Conserver la mémoire du rang d'un élément d'une collection organisée

Garder en mémoire le rang et la position des objets (troisième, cinquième), donner un ordre

La suite orale des nombres

Une ressource pour dénombrer, segmenter les mots-nombres

En PS jusqu'à 5 ou 6 et jusqu'à 30 en fin de grande section.

Repérer le suivant et le précédent

→ lien entre l'augmentation ou la diminution

Introduction progressive de l'écriture des nombres en chiffres



LES ATTENDUS DE FIN DE CYCLE



Utiliser les nombres (à quoi ça sert ?)

Évaluer et comparer avec des procédures numériques ou non

Réaliser une collection, comparer deux quantités

Utiliser le nombre pour exprimer une position

Mobiliser des symboles analogiques pour communiquer (oral ou écrit)

Étudier les nombres comprendre le concept, donner du sens

Le cardinal ne change pas si on modifie la disposition spatiale ou la nature des objets.

Tout nombre s'obtient en ajoutant un au nombre précédent, soit une unité à la quantité précédente.

Quantifier des collections jusqu'à dix au moins, composer, décomposer / ajouter, enlever

Dire la suite des nombres jusqu'à 30 Lire les nombres écrits en chiffres jusqu'à 10.



V. COMMENT ORGANISER L'APPRENTISSAGE DU NOMBRE 2



Les irrégularités de la chaine numérique

La non maitrise des nombres de 1 à 10 ◀

Prendre en compte les difficultés évoquées

La précocité du comptage rend difficile la notion de quantité car le pointage induit que le mot-nombre désigne l'objet et non la quantité → comptage-numérotage

Absence de sens, compter sans dénombrer

L'absence de synchronisation entre connaissance numérique et organisation de la collection







SE QUESTIONNER

- 1 . Se situer sur le type de séance :
 - Apprentissage, consolidation (autonomie, différenciation), évaluation
 - → Problématique ou seulement application ?
- 2 . Si c'est un apprentissage : quelle anticipation, prise en compte de la réussite ou non ?

 La connaissance est-elle nécessaire à la résolution ?

 En petits groupes, en individuel avec l'enseignant ? La validation est-elle liée à <u>un problème à résoudre</u> ? <u>Quelle situation de référence</u> ?
- 2 . Quelle consigne de travail : précise ? compréhensible ?

 Appropriation du support, du matériel, de la consigne, explicitation des connaissances
- **4. Quelle** place donnée à la manipulation ? Se substitue-t-elle au raisonnement ? L'organisation permet-elle une confrontation au problème, faire des essais ? Des échanges ?
- 5. Quelle trace écrite ? Quel rôle dans la mémoire ? Quelle évaluation ?
 - → L'apprentissage se fait <u>dans la durée</u>: besoin <u>de stabilisation</u>, rester <u>suffisamment longtemps</u> sur une même situation puis <u>varier</u> <u>les modalités</u>, c<u>omplexifier</u>



CONSTRUIRE LA QUANTITE



- Situation fondamentale : aller chercher en 1 fois 1 collection équipotente à une référence non visible sans que la consigne indique l'utilisation du nombre
- Construire la mémoire de la collection = la collection témoin (rôle des constellations mais pas que...)
 - → La collection témoin permet de désigner des premières quantités de manière analogique préfigurant la la quantité symbolique → le total
- Construire le comptage, l'itération : attribuer un nombre à l'ensemble des objets énumérés et non plus au dernier mot-nombre dit : conscience que 3 c'est 2 et encore 1...
 - → <u>La correspondance terme à terme</u>: *alvéoles d'oeufs, coccinelles*
 - → <u>La relation entre les nombres</u> = réunion de 2 sous-collections, de 3-4 éléments et 1-2 éléments « 4, c'est 3 et encore 1; 5, c'est 4 et encore 1 » ... : boite avec jetons
- → Donner du sens au comptage : avec la comptine, comparaison = plus je compte plus la taille est grande, construction de collections = « juste ce qu'il faut », les commandes...
- Décomposer : connaître les différentes écritures du nombre (jeu des 5 familles)
- Comparer : comparer deux collections, proches, éloignées
 - à n objets et n+1
 - ordonner : est-ce qu'il y en a plus ? Moins ? Sans utiliser le nombre
 - anticiper le résultat
- Utiliser la construction perceptive au dénombrement, puis l'itération.



CONSTRUIRE LA QUANTITE : progressivité



PS: Privilégier la compréhension des 3 premiers nombres

Construire des collections avec des objets : quantité à 3 puis introduire 1, 2, 3

Repérer la place vide = boites à œufs, coquetiers Notion de beaucoup/peu

PS:

construction perceptive, itération, synchronisation

Décomposition: collection, constellation, chiffre

→ « Donne-moi 2 crayons, 1 et encore 1 comme cela » en montrant la constellation des doigts

Construire la suite orale jusqu'à 5-6
Jouer sur des collections d'objets proches, éloignés

→ «Juste ce qu'il faut » : bus / nourrir les animaux

Comparer: plus/moins/pareil entre 2 collections ordonnées ou non

« Est-ce qu'il y a plus / moins ? »

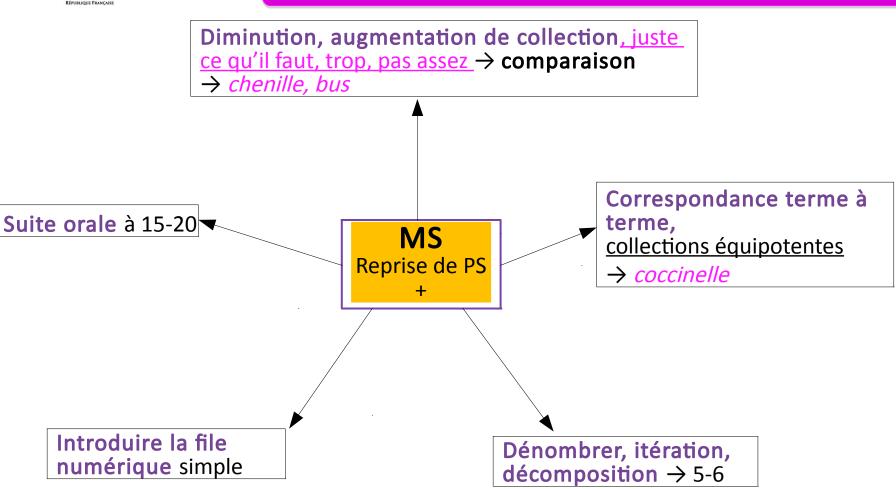
→ poules / poussins, jeu domino



CONSTRUIRE LA QUANTITE : progressivité



MS: Privilégier la compréhension des 5 premiers nombres

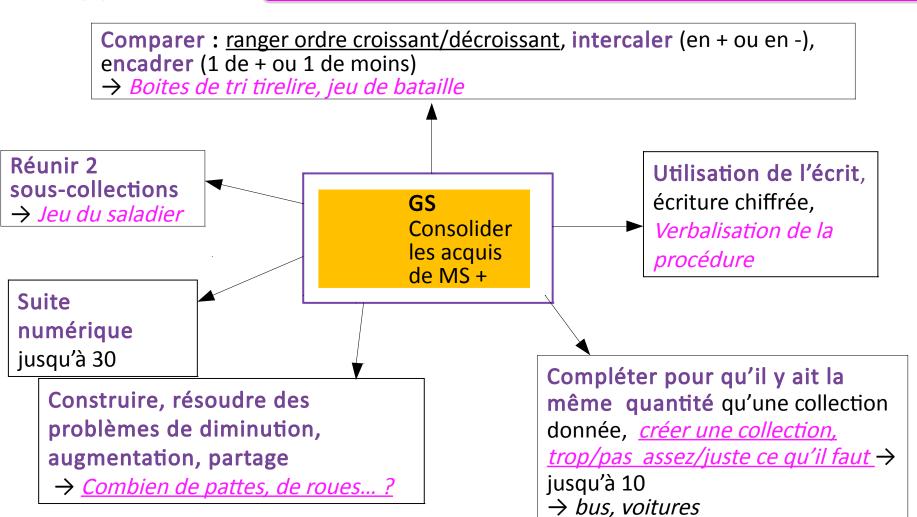




CONSTRUIRE LA QUANTITE



GS: Favoriser l'anticipation





LA MÉMOIRE DE POSITION, DE RANG



• <u>Situation fondamentale</u>:

Une collection est rangée dans une file (= série de référence).

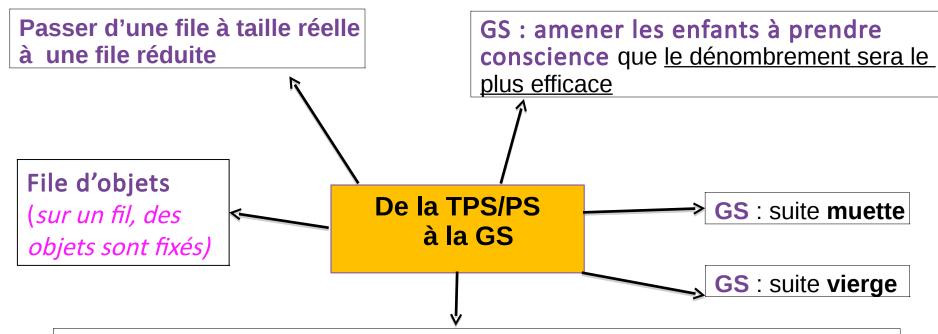
Replacer un objet choisi dans une file identique mais vide, à la même place que dans la référence (qui n'est pas visible)

- •La file est la mémoire de rang, de position
- *Construction et utilisation de la comptine numérique comme outil
- Utiliser les termes de premier, deuxième....
 dès la TPS/PS
- → Mise en jeu de deux types de tâches :
- 1. Repérer à <u>l'aide d'un nombre le rang d'un objet</u> dans une collection ordonnée
- 2. placer <u>un objet à un rang donné</u> dans une file
- = choisir la même origine que dans la file référence



LA MÉMOIRE DE POSITION, DE RANG





<u>Train des lapins</u>: un lapin dans un train de référence (jusqu'à 25 wagons)

→ après observation, enfant doit aller placer le lapin **au bon endroit** dans son train personnel



VI. QU'EST-CE QU'UNE SITUATION MATHEMATIQUE?



→ Quand elle **engage l'élève dans une résolution de pro**blème où il va devoir <u>agir, argumenter, justifier ses choix, les modifier, prendre en compte les effets de ses actions</u>

→ Proposer des tâches qui mettent en jeu des procédures mentales, qui mettent à distance les procédures sensorimotrices, où l'élève ne peut agir directement sur les objets

Un exemple:





MANIPULER ET ANTICIPER



MANIPULER

- Indispensable: appropriation des problèmes, validation d'une solution, avant l'abstraction
- •Participe à l'anticipation : déclencheur de réflexion, construit des images mentales
- •Amener **l'enfant à se libérer** des actions matérielles

Mais pour être efficace, cette manipulation doit toujours être

contrainte

et à moment empêchée ANTICIPER

- Pour trouver un résultat dans une résolution de problème → le retour sur la situation de référence, avec la comparaison permet la validation
- La non indication du nombre oblige à développer l'autonomie
- → en GS : le dortoir (combien d'enfant dorment encore/ sont réveillés), la boite opaque...

De la manipulation en TPS/MS à l'abstraction en GS





VII. DES POINTS D'APPUI

LES VARIABLES DIDACTIQUES

LES VARIABLES PEDAGOGIQUES

- **Différentes situations** mais **le même objet d'étude**, <u>stabilisation</u> des connaissances (au niveau de la construction d'une collection par ex.) : faire, refaire, faire autrement, complexifier

-

- Travailler en motricité, passer par le corps, le mouvement
- Le rôle des rituels, La construction de la file numérique
- L'apprentissage des comptines numériques
- Le cahier des nombres
- Travailler la compréhension des nombres par la décomposition-recomposition-

composition

LE LANGAGE

- Le langage oral : accompagne la construction du concept, met de la distance avec l'action de l'élève, permet d'interagir
- Le langage écrit : un écrit mémoire \rightarrow dessin, écriture chiffrée (boîtes au trésor..)



QUELQUES POINTS DE VIGILANCE



- Eviter d'enseigner le comptage-numérotage trop précocement, être prudent en PS, attention au pointage. Importance des « dialogues fondamentaux ».
- Eviter les mises en scène excessives qui cachent la tâche
- Eviter de parler de mot-nombre en tant que numéro
- <u>En TPS/PS- début MS</u>: approcher le concept de nombre comme **mesure de quantité sans comptage**







Enseigner le nombre à l'EM, ce n'est pas seulement transmettre des connaissances sur les nombres

→ C'est aussi rendre les enfants capables de résoudre des problèmes

→ Faire acquérir aux élèves une attitude :

<u>discerner, de façon autonome les</u>

<u>situations nécessitant l'utilisation des</u>

<u>nombres</u>

Repenser la place de la manipulation

Amener les enfants à penser cette action



REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES / RESSOURCES



- Ressources Eduscol « Jouer et apprendre » : les jeux de construction, les jeux à règles : cliquer ici
- ARPEME (Association pour l'élaboration et la diffusion de Ressources pédagogiques pour l'Enseignement des Mathématiques à l'Ecole - IFE) - « Mallette maternelle : la construction du nombre » http://www.arpeme.fr/m2ep/
- Rémi BRISSIAUD « Premier pas vers les maths : les chemins de la réussite à l'école maternelle » Retz 2007, réactualisé Janvier 2016 – « Apprendre à calculer à l'école : les pièges à éviter en contexte francophone » - Retz 2013 – Conférence CANOPE-Dijon Novembre 2017
- « Le nombre dans le nouveau programme maternelle », Café pédagogique, Rémi Brissiaud (octobre 2015) : cliquer ici
- Joël BRIANT Conférence « Construire le nombre à l'école maternelle, quelques principes élémentaires » Congrès AGEEM Albi Juillet 2017

1*bre* **»**, 2012 – « Que sais-je ? »n°3941-PUF

Que sais-je?

Ressources DSDEN 21:

Espace Mathématiques : cliquer ici Le P'tit TIC – Maths : cliquer ici





Pôle pédagogique maternelle « Maths en Mat »



Référent du groupe « Maths en mat » :

-Philippe LOISON

Membres du groupe :

- -Véronique BARBIER
- -Florence FREROT
- -Michèle JOLY
- -Isabelle LAJUGEE
- -Sylvie MAUPASSANT

Sous la responsabilité de l'IEN Mission maternelle qui remercie l'ensemble du groupe pour leur active collaboration.